

# Les humeurs du « grillon baladeur »

**MICHEL LIS**  
Son dernier livre  
vient d'être  
distingué du Grand  
Prix de l'Académie  
de Saintonge

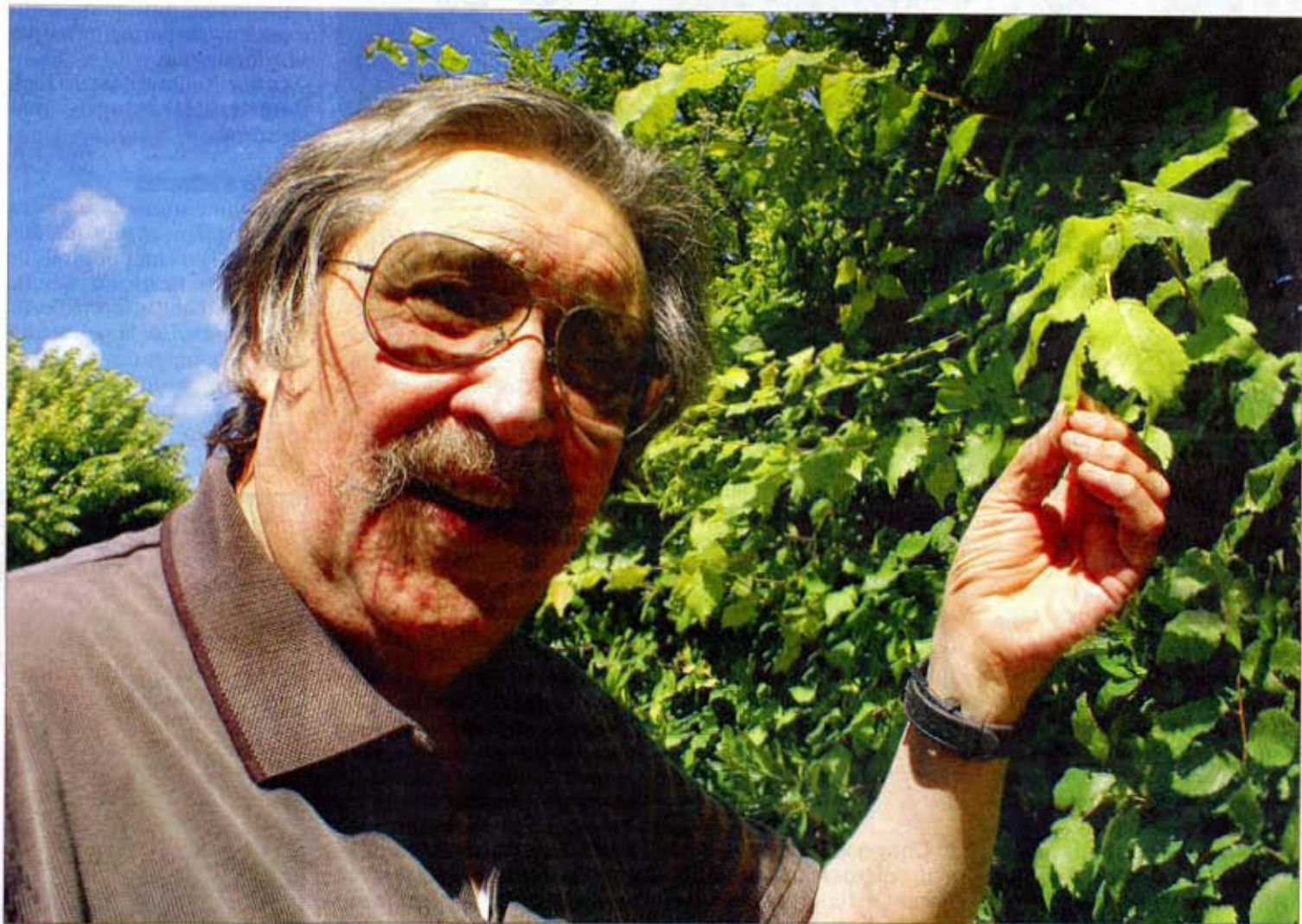
**PHILIPPE BELHACHE**  
p.belhache@sudouest.com

**M**ichel Lis aime la liberté. Il la chérit, la revendique, la porte en étendard. Cette liberté d'être ce qu'il veut, qui il veut, au moment où il le souhaite. Écrivain, journaliste, grand reporter, rédacteur en chef d'un grand magazine de télévision, son image est souvent réduite, dans l'esprit des gens, à celle de Michel le Jardinier, icône télévisuelle depuis des années, dont les conseils cathodiques ont fait plus pour la connaissance de la nature et la prise de conscience de la biodiversité que les candidatures de Patrice Drevet et Francis Lalanne aux élections européennes.

## Le jardinier

Cette image, il l'assume, il en joue, il s'en joue. Il se l'approprie pour mieux s'en défaire. Lui, le Saintongais de toujours, a choisi Saintes pour s'y ressourcer, y reprendre force et inspiration. Son dernier ouvrage est une errance. Une errance du regard, un recueil d'idées reprises au vol, de souvenirs revenant en surface, de moments précieux piégés au fil de la plume par un esprit curieux déjà riche de plusieurs vies. D'autres en auraient fait un blog. Michel Lis ne peut renoncer au livre. « Mes saisons en Saintonge », paru aux éditions Bonne Anse, a d'ores et déjà été distingué du Grand Prix 2009 de l'Académie de Saintonge.

L'homme est venu chercher éditeur à Vaux-sur-Mer. Parce qu'entre le fils de l'ancien maire de Royan, Pierre Lis, et la famille de Pierre-



**L'esprit vif et toujours curieux du monde, Michel Lis livre ses humeurs dans un ouvrage mêlant notes personnelles, contes, coups de gueule et (toujours) chroniques des vies et mœurs des plantes du jardin.** PHOTO PH. B.

Louis Bouchet, l'amitié n'est pas un vain mot. Parce que la dimension artisanale de Bonne Anse lui plaisait. Qu'elle convenait à l'esprit qu'il travaillait à insuffler à ce recueil de « brimborions », comme il aime à le définir.

## Graines de savoir

« J'y ai mis beaucoup de choses, confie-t-il. Des conseils, des anecdotes, le récit de rencontres. Mais aussi des humeurs. Parce que je suis amoureux de ces paysages de Saintonge, de ses terres, de ses marais. Parce que je souffre de les voir

disparaître sous le bitume, évantrés par les routes. Parce que je m'inquiète de la disparition des abeilles. Mais aussi de la disparition des épouvantails, qu'on appelait alors des babouins. Toutes ces choses font partie de notre paysage. »

Lui, le globe-trotteur qui aime se comparer aux grillons, le chroniqueur des attentats de Munich devenu biographe des fleurs du jardin, distille des textes courts, entre pensées, récit de ses conversations au jardin avec Madeleine Chapsal, réflexion sur les grenouilles, les cac-

tus ou même les « quatre voleurs » et leur vinaigre. Michel Lis dispense quelques graines de savoir, appelle à la nostalgie, à la résurgence de la mémoire, comme mû par une volonté de transmettre.

## Tour(s) du monde

« Mes saisons en Saintonge » serait-il le testament du jardinier ? L'homme en sourit. « Je ne lutte pas contre le vieillissement. Je sais être au bout de mon âge professionnel. Il ne faut pas avoir peur du vieillissement. Ce qui fait vieillir, ce sont les emmerdeurs, le stress

et la technique. Mais la plume reste l'outil du jardinier... » Michel le jardinier est dans son univers. Le monde est à ses pieds, dans son propre jardin. « J'ai fait le tour du monde comme grand reporter. Je l'ai fait de nouveau dans le jardin. Lorsqu'on connaît les plantes, leur provenance, l'aventure de leur implantation en France, il n'est nul besoin de prendre l'avion pour continuer à voyager. »

« Mes saisons en Saintonge » par Michel Lis, « le Jardinier ». Editions Bonne Anse. 20 euros.